



Genève, une terre d'immigration

Le canton attire depuis plusieurs siècles une importante population venant de l'étranger proche et plus lointain, faisant de Genève une capitale internationale au même titre que Londres, New York ou Hong Kong et contribuant à rajeunir la pyramide des âges. Cette attractivité enrichit la cité à plus d'un titre.



Sandra Molloy

La population du canton de Genève a un profil relativement jeune par rapport au reste du territoire helvétique, du fait de sa forte attractivité pour les actifs et de l'Université de Genève. « C'est un territoire dont la démographie est dynamique », résume Philippe Wanner, professeur à l'Institut de démographie et socioéconomie de l'Université de Genève (UNIGE). Cette population est donc plutôt active, en âge d'avoir des enfants, et surtout très mobile avec des flux migratoires internes et internationaux. Des mouvements continus qui engendrent une diminution en proportion, mais aussi

en valeur, des Genevois de souche. « La population genevoise native a une fécondité plutôt faible », complète le professeur Wanner. La natalité est plus importante dans les populations étrangères dont les enfants qui naissent à Genève contribuent à alimenter une nouvelle population de souche genevoise.

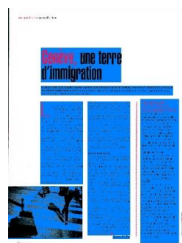
« Genève est en quelque sorte une région de transit avec des mouvements bidirectionnels, analyse encore le professeur. Les migrations entrantes sont plutôt internationales. Les sorties se dirigent vers le canton de Vaud et la France pour des motifs de coût de la vie, de disponibilité de logements

notamment pour les familles, le besoin d'avoir plus d'espace... ». Les flux vers l'international sont en majorité de deux sortes : des mouvements vers des destinations transfrontalières ou le retour au pays d'origine après plusieurs années passées à travailler dans le canton.

BOOM INNOVANT

Cette attractivité contribue à forger l'identité genevoise depuis plusieurs siècles en tant que terre d'immigration et apporte un enrichissement à plusieurs niveaux, tant en termes économiques purs qu'en termes de compétences, de savoir-faire. La ville a commencé à vraiment attirer des industriels et des banquiers au XVII^e siècle qui ont donné les caractéristiques qui fondent les valeurs genevoises. « C'était au départ une immigration de proximité qui est aujourd'hui plus diversifiée quant à l'origine des populations », précise le professeur à l'Institut de démographie et de socioéconomie.

« L'innovation genevoise dépend de l'immigration. Souvent les grandes entreprises du canton ont été fondées par des populations issues de l'étranger, retrace Philippe Wanner. Et ça continue comme ça. La ville a un caractère international fort comme New York, par exemple, et elle vit très bien avec cette identité. » ■



UNE HAUSSE DE LA POPULATION SUR LES DÉCENNIES À VENIR

Réalisée en collaboration avec Statistique Vaud, une étude publiée en mars 2022 présente les nouvelles perspectives de population pour le Grand Genève, qui comprend le canton et l'espace transfrontalier, pour la période de 2021 à 2050. L'Office cantonal de la statistique (OCSTAT) a élaboré les scénarios de l'évolution de la démographie du territoire pour les trente ans à venir. Genève connaît depuis plusieurs décennies une croissance démographique qui progresse selon un rythme soutenu correspondant à un doublement de sa population tous les 70 ans. Une attractivité profitable économiquement parlant, mais qui oblige le canton à relever de nombreux défis pour adapter les infrastructures et les services à la population.

Selon les trois hypothèses de l'étude (basse, moyenne et haute), la population du canton poursuivrait sa croissance jusqu'en 2050, soit une hausse comprise entre 14 % et 30 % sur la période de l'étude. Avec cependant un rythme inférieur à celui observé les vingt dernières années. Elle passerait selon le scénario moyen de 508 774 personnes en 2020 à 620 400 personnes. Le seuil des 600 000 habitants serait atteint dès 2044 et dès 2038 selon le scénario haut. Quant aux naissances, elles dépendront du volume de l'immigration et du taux de fécondité des pays d'origine.